

Régis Numa, infirmier, au service des autres depuis plus de trente ans

Le Progrès vous propose une série de portraits de professionnels de santé exerçant au sein de l'hôpital de Tarare, pour en savoir davantage sur celles et ceux qui prennent soin de la population locale. Septième épisode avec Régis Numa, infirmier.



Régis Numa a connu de nombreux métiers, dans la menuiserie, l'industrie, la sécurité et prévention incendie, avant de rejoindre l'univers des soins en 1992 avec son ambulance - Photo Progrès /Steve Damez

Un homme pour mille vies. Régis Numa, 55 ans, arbore un sourire contagieux. Ce Martiniquais donne de son temps depuis plus de trente ans au service des autres.

D'abord ambulancier, dans les années 90, il décide de se former en tant qu'aide-soignant, au sein de l'Institut de formation d'aides-soignants (IFAS) de Tarare. « Diplômé en 2007, j'ai travaillé un an au sein de la Polyclinique du Beaujolais à Arnas, avant de rejoindre le Centre médical de l'Argentière à Sainte-Foy-l'Argentière jusqu'en 2012 », explique-t-il.

Puis, souhaitant devenir infirmier, il intègre l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de la Croix-Rouge à Lyon de 2012 à 2015, et poursuit à Sainte-Foy-l'Argentière dans son nouveau rôle. « J'ai décidé de rester là-bas, tout d'abord par principe moral, car l'établissement avait participé au financement de ma formation aux côtés du Département et de l'Agence régionale de santé (ARS). Aussi par rapport au contexte, car c'était plus facile de me familiariser au métier dans un environnement connu », détaille-t-il.

Cela étant chose faite, son aventure professionnelle l'emmène à l'Ehpad La Clairière, à Tarare, en 2018, avant qu'il ne rejoigne l'hôpital de Tarare en mars 2020, « quinze jours avant le confinement ».

« Aide-soignant et infirmier, deux métiers différents mais complémentaires »

Aide-soignant pendant près de dix ans, aujourd'hui infirmier depuis plus de huit ans, Régis connaît bien le terrain et dresse un comparatif de ces deux métiers, « à la fois différents et complémentaires ». Pour lui, le comble est que l'aide-soignant qui devient infirmier a envie d'aider encore plus le patient, mais qu'il se retrouve à moins le voir au quotidien, car le premier a plus de proximité avec lui. « En service de soins, l'infirmier est les yeux et les oreilles du médecin, car il porte un regard quotidien sur l'état de stabilité du patient. L'aide-soignant, à son contact quasi permanent, vient en complément. » On compte sur la compétence et l'écoute des aides-soignants pour nous aider à gérer les urgences. Il faut valoriser ce travail précieux de leur part", note Régis.

Dernière ambition

Depuis février dernier, Régis passe une formation en alternance d'infirmier de coordination et de soins, avec l'IFSI de la Croix-Rouge. Il souhaite prétendre au titre d'infirmier diplômé d'État coordinateur pour occuper un poste d'intermédiaire entre l'infirmier et le cadre de santé, pour les sept prochaines années, avant de profiter d'une retraite bien méritée.